

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4795 - MARDI 16 JUILLET 2024

BAC TECHNIQUE SESSION 2024

La Bouenza occupe la tête du peloton

Les résultats du baccalauréat technique session de juin 2024 ont été publiés le 14 juillet. Sur 16 613 candidats présentés, 7252 ont été déclarés admis, soit un pourcentage de 43,65% contre 39,04 % en 2023. Le département de la Bouenza se trouve en tête du classement général, tandis que celui du Pool occupe la dernière place.

Page 5



Les élèves regardant les résultats

CONGO-FRANCE

Claire Bodonyi appelle à sauvegarder les liens d'amitié

A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi, a organisé une cérémonie à Brazzaville au cours de laquelle elle a rappelé la solidité des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays.

Page 16

SANTÉ PUBLIQUE

230 000 doses de vaccin BCG réceptionnées



Remise des vaccins

Le Programme élargi de vaccination a reçu quelque 230 000 doses de vaccin BCG qui seront administrées aux enfants à travers le pays sur une période de douze mois. « Nous nous réjouissons de ce que ce vaccin qui concourt à la protection du nouveau-né jusqu'à l'âge de 5 ans est disponible à ce jour », a déclaré le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, après avoir réceptionné les doses de ce vaccin.

Page 5

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Donald Trump l'a échappé belle



Donald Trump après la tentative d'assassinat l'ayant visé le 14 juillet.

On serait certainement au bord de l'implosion aux Etats-Unis si Donald Trump, candidat à l'investiture républicaine pour la présidentielle du 5 novembre prochain n'avait par miracle échappé aux tirs d'armes de son agresseur, le 14 juillet à Butler, en Pennsylvanie. Touché

à l'oreille droite, le visage ensanglanté et levant le poing pour appeler ses partisans à ne rien lâcher de leur détermination à le voir revenir au pouvoir, Trump est apparu tenace.

Page 7

Éditorial

Un pas

Page 2

ÉDITORIAL

Un pas

La publication par le chef du gouvernement du décret du 9 juillet 2024 portant réglementation de l'activité de transport public de personnes par motorcycle en République du Congo est un pas crucial dans le processus de légalisation de ce mode de locomotion de plus en plus sollicité par des usagers.

Le texte vise à mettre un terme au désordre qui a pris corps dans cette activité, à travers laquelle nombre de gens -en majorité des jeunes sans emplois- gagnent leur vie. Ils savent désormais à quoi s'en tenir face aux nouvelles décisions des pouvoirs publics.

Les périphéries des grandes villes, les communautés urbaines dépourvues de toute autre offre de transport en commun et d'autres zones rurales constituent, suivant l'esprit du décret, les périmètres d'exploitation de ces engins qui devront être assurés, immatriculés et soumis au contrôle technique périodique.

Il existe à côté de ces dispositions des mesures de sécurité et de santé auxquelles les conducteurs sont astreints, à savoir deux casques, une trousse sanitaire, le port d'un gilet numéroté fluoresçant, l'interdiction de rouler à tombeau ouvert.

Les motos sont dans le transport en commun à l'origine de nombreux accidents de circulation routière. Les services chargés de réguler la circulation devront faire montre de rigueur. Parce que le succès de l'initiative gouvernementale dépendra de leur implication sans faille dans le suivi de son exécution.

Les Dépêches de Brazzaville

CONFÉRENCE-DÉBAT

La Ligue des jeunes souverainistes se penche sur son engagement en politique

La Ligue des jeunes souverainistes (LJS) a animé, la semaine dernière à Brazzaville, une conférence-débat sur le thème « Jeunesse et engagement politique : les enjeux », en présence du secrétaire général du parti Les souverainistes, Armand Youlou.

Dans son mot introductif, Neja Ngoudi de la LJS s'est référé à la Constitution du 25 novembre 2015 en son article premier, qui stipule que la République du Congo est un État démocratique. Ainsi, le pouvoir est exercé par le peuple réparti en trois catégories, parmi lesquelles la jeunesse qui représente près de la moitié de la population en terme de pourcentage, soit 47% sur 100%. Ce qui revient à dire que lors des élections, la jeunesse exprime plus de suffrages que les vieux et vieillards. Il a estimé qu'il était nécessaire de rappeler, à travers cette conférence, que cette jeunesse qui détient à elle seule une grande partie du pouvoir démocratique doit prendre conscience des enjeux politiques, d'où la nécessité de la rencontrer et parler politique.

Pour Neja Ngoudi, la jeunesse, victime parfois des manipulations politiques, devient une proie et ne prend conscience qu'au moment où elle n'a plus d'avenir. Une éducation bâclée, une culture vendue et parfois une souveraineté vendue car cette jeunesse est sous l'emprise du doute de s'engager en politique, perdant le patriotisme en gardant le mythe politique, a-t-il signifié.

Présidente de la section jeunesse des «Souverainistes», Jessica Saory Dingué Bétéké a exposé sur le thème principal qui n'était autre que « L'engagement de la jeunesse en politique ». Elle a indiqué que pour résoudre le chômage, il faut d'abord et avant tout refonder le système éducatif. Constatant la participation effective des jeunes à la conférence, elle a évoqué le rôle d'un parti politique pour relever les défis auxquels les sociétés sont confrontées. « Que ce soit dans les domaines de l'environnement, de l'éducation, de l'économie ou de la



Les panelistes/Adiac

gouvernance, votre expertise, votre créativité et votre dynamisme sont des atouts inestimables. Vous avez su démontrer que la jeunesse n'est pas seulement l'avenir, mais bien le présent de nos nations. Votre engagement dans les processus politiques est la clé pour construire des sociétés plus justes, plus équitables et plus durables », a-t-elle souligné.

Poursuivant son exposé, Jessica Saory Dingué Bétéké a signifié que ce forum n'est qu'une étape car le chemin est long. « Nous devons maintenant passer à l'action et transformer ces discussions en résultats concrets. Je vous exhorte à poursuivre votre mobilisation, à continuer à faire entendre votre voix, à vous impliquer davantage dans les décisions qui façonnent l'avenir de nos communautés. Ensemble, nous pouvons relever les défis auxquels nous sommes confrontés et bâtir un monde meilleur pour les générations futures. Continuons à travailler main dans

la main, jeunes et adultes, pour faire de ce rêve une réalité... Continuons à avancer, ensemble, vers un avenir plus juste, plus équitable et plus durable », a-t-elle exhorté.

Enfin, la présidente de la section jeunesse des «Souverainistes» a estimé que la jeunesse n'a droit à aucun prétexte pour esquiver ses responsabilités. Elle doit plutôt s'engager pour surmonter les crises et inventer les solutions, car elle est l'espoir pour redresser ce pays de Tchicaya, de Opangault et de Youlou qu'elle a reçu en héritage.

A l'issue de cette conférence-débat qui a connu les interventions des panelistes, Saory Dingué Bétéké, présidente de la section jeunesse des «Souverainistes» ; Yvon Mouanda, vice-président de la LJS ; Henryral Moundongo, secrétaire à la communication du parti les souverainistes, les participants ont suivi la lecture du mot du président de ce parti, Dave Uphrem Mafoula, à l'endroit de la jeunesse.

Bruno Zéphirin Okokana

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Adhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :

Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

AGRICULTURE

La production nationale en hausse

La production du manioc atteint 8 tonnes par an, le maïs 2,9 tonnes, l'igname 20,6 tonnes et celle de la banane 11 tonnes par an, selon une récente étude officielle. S'agissant du cheptel bovin, au niveau national il s'élève à 71 000 têtes. Les départements de la Bouenza, du Niari et de la Lékoumou demeurent les principaux greniers du Congo.

Le secteur agricole au Congo connaît un rebond de sa production des aliments de base, soit 2,9 tonnes de maïs à l'hectare, 8 tonnes de manioc à l'hectare, 1 tonne de haricot à l'hectare, 11 tonnes à l'hectare pour la banane plantin et la banane douce, et l'igname 20,6 tonnes. La superficie semée s'étend sur 22 118 hectares, le manioc avec 188 575 hectares, le haricot 7 739 hectares.

L'étude réalisée dans le cadre du projet Système permanent intégré de statistiques agricoles (Spisa), grâce à l'appui du Fonds des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Projet d'appui au développement de l'agriculture commerciale, s'est également intéressée aux ménages représentant plus de 466 000 actifs. Selon le superviseur du Spisa, Franck Freddy Makanga, la production de la statistique est un travail de longue haleine mené sur l'ensemble du territoire auprès du monde rural.

« C'est la fin d'un long processus qui a commencé en mars 2020 et nous avons donc pu exécuter trois enquêtes thématiques. La pre-



La photo de famille/Adiac

mière, c'est l'enquête sur la production végétale et animale. La deuxième, sur l'agriculture commerciale et enfin la troisième celle sur la pêche et l'aquaculture... S'agissant de l'élevage, le

cheptel au niveau national se chiffre autour de 71 000 têtes de bovins », a indiqué Franck Freddy Makanga.

Les résultats de cette enquête, qui vont être validés par le comité technique,

constituent un document d'aide à la prise de décision par les pouvoirs publics. L'atelier de validation des résultats de l'enquête, d'après le directeur de cabinet du ministre de l'Agriculture, Pascal Robin

Ongoka, vient à point nommé. Le pays entend développer son secteur agricole afin de faire face à la flambée des prix des produits alimentaires. « La production régulière des dites statistiques contribue à la formulation, au suivi et à l'évaluation des programmes et politiques de développement », a estimé Pascal Robin Ongoka.

Fiacre Kombo
et Gloria Imelda Lossele

« La production régulière des dites statistiques contribue à la formulation, au suivi et à l'évaluation des programmes et politiques de développement »

ENVIRONNEMENT

La finance du carbone au centre des discussions entre l'UE et le Congo

Arrivé au terme de sa mission, l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) au Congo, Giacomo Durazzo, a été reçu en audience, le 12 juillet à Brazzaville, par la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, pour discuter de la finance du carbone.

« Nous avons passé en revue certains dossiers concernant ce ministère, notamment un pan particulier qui a concerné la finance du carbone qui est un dossier très important mais très compliqué. On a essayé d'appuyer, dans la mesure du possible, la réflexion autour de la question. Je pense qu'on va poursuivre les discussions dans l'avenir car c'est un potentiel très important pour le financement. On a parlé aussi de la commission climat du bassin du Congo et d'autres dossiers de coopération liés à l'UE », a déclaré Giacomo Durazzo.



La ministre de l'Environnement et les membres de la délégation de l'UE/Adiac

En effet, la finance du carbone est une branche de la finance développée, découlant des mécanismes

de marché inclus dans le protocole de Kyoto. L'objectif est de réduire dans l'atmosphère les émissions

de gaz à effet de serre, en favorisant des investissements financiers dans des techniques moins

polluantes. La finance du carbone est le fruit de la nouvelle économie qu'est l'économie du savoir.

Après trois années de service au Congo, l'ambassadeur de l'UE a affirmé qu'il quitte Brazzaville avec de bons souvenirs. Il a particulièrement notifié l'hospitalité manifeste des citoyens congolais, l'immensité des parcs de conservation dont Odzala-Kokoua qui est un parc national d'une surface de 13 546 km², situé dans le Nord-Ouest du Congo; et Nouabalé Ndoki qui s'étend sur près de 4000 km² et couvert de forêts primaires et autres.

Fortuné Ibara

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

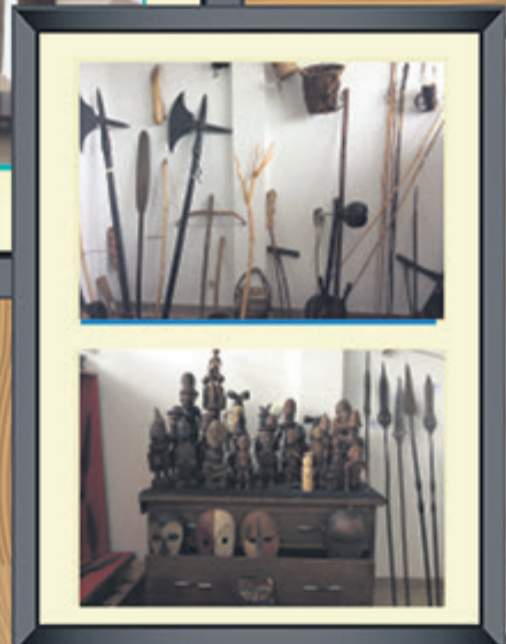
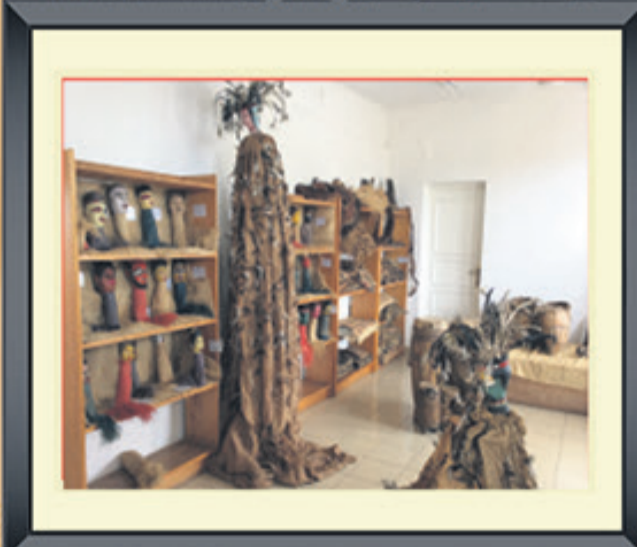
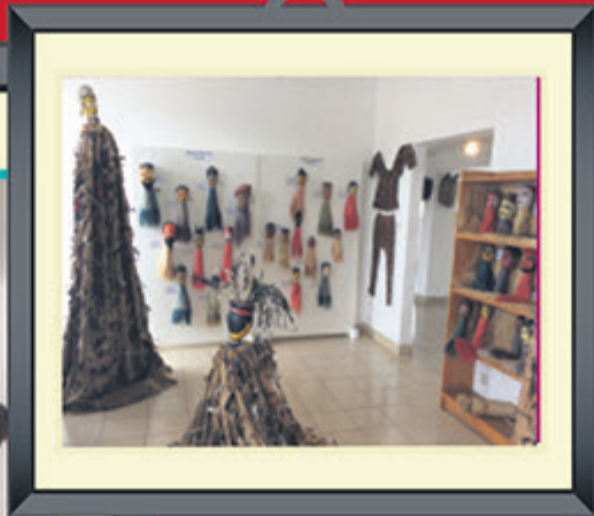
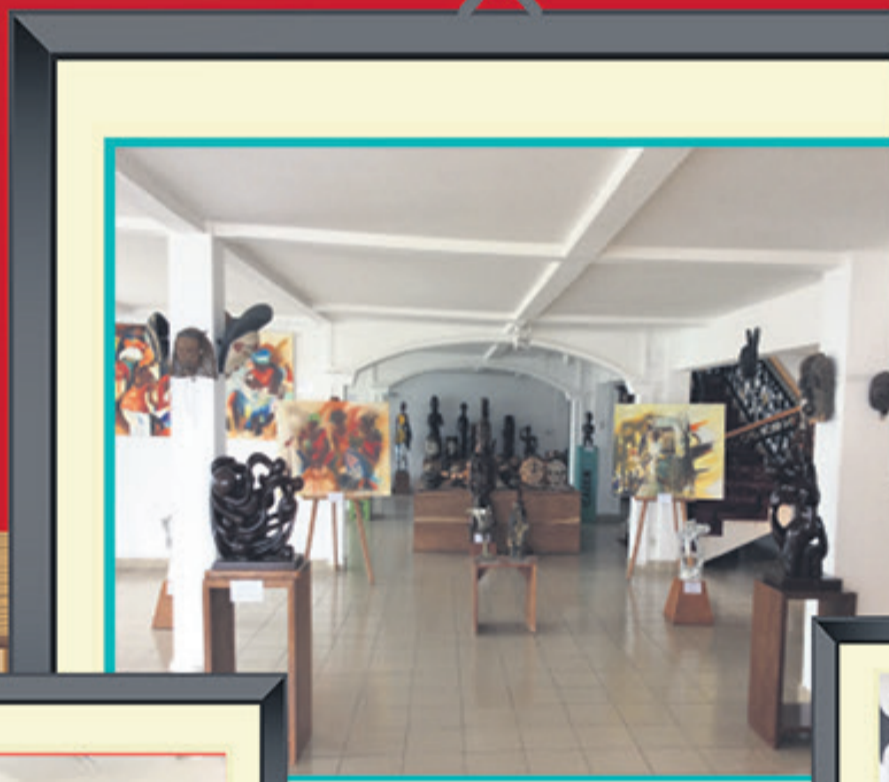
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

BACCALAURÉAT TECHNIQUE

7 252 candidats déclarés admis

Les résultats du baccalauréat technique session de juin 2024 ont été publiés le 14 juillet, au lycée technique industriel 1er-mai de Brazzaville, après la délibération par les membres du jury dirigés par le président général, le Pr Arnel Ibala Zamba.

7 252 candidats ont été déclarés admis sur un effectif de 16 613 présentés, soit un pourcentage de 43,65%. Les résultats de cette année sont en hausse en comparaison de ceux de l'année dernière qui avaient un pourcentage de 39,04 %. Parmi les 16 826 candidats inscrits, 213 étaient absents des salles d'examen.

D'après le procès-verbal de délibération de cet examen d'Etat, la moyenne d'admission retenue est de 10 sur 20. Le département de la Bouenza occupe la première place avec 124 admis, soit 81,58% sur 152 candidats présentés, suivi de la Cuvette avec 449 admis sur 742 présentés, soit un pourcentage de 60,51%. Par contre le département du Pool est placé en dernière position avec 34 admis sur 209 présentés, soit 16,27%.

Le président général du jury, le Pr Arnel Ibala Zamba, a félicité le travail de chaîne entre l'équipe pédagogique et les services techniques du ministère dans l'organisation de cet examen. Il a indiqué à cette occasion que les résultats reflètent le travail des élèves avant de souligner le faible taux d'inscription des candidats libres aux examens d'Etat.

Lydie Gisèle Oko

SANTÉ PUBLIQUE

230 000 doses de vaccin BCG disponibles

Les doses de vaccins réceptionnées le 13 juillet, à Brazzaville, par le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, et mises à la disposition du Programme élargi de vaccination (PEV), permettront d'assurer la couverture vaccinale à travers le pays sur une période de douze mois.



Remise des vaccins/DR

« Nous nous réjouissons de ce que ce vaccin, qui concourt à la protection du nouveau-né jusqu'à l'âge de 5 ans, est disponible à ce jour », a expliqué le ministre de la Santé et de la Population. Il a salué l'appui de l'Unicef qui accompagne le gouvernement en matière d'approvisionnement en vaccins.

Pour sa part, le responsable de la logistique au PEV, Etienne Loembe, a précisé qu'il ne s'agit là que du tout premier lot de vaccins. Le second sera reçu dans les prochains jours. « Nous venons de recevoir

le premier lot de vaccins au titre de l'année 2024. Le PEV fait une planification dont la période couverte va de juillet de cette année à juin 2025 », a-t-il expliqué.

Assurance

Le ministre Gilbert Mokoki a assuré la population, notamment les femmes qui ont des enfants à vacciner. « Nous avons les moyens d'apporter les vaccins vers les vaccinés dans tous les coins du pays », a-t-il indiqué.

A dire vrai, ces 230 000 doses de

vaccins et diluants arrivent à point nommé. « Le PEV avait déjà tiré la sonnette d'alarme. Certaines femmes se plaignaient déjà. L'Assemblée nationale nous avait interpellés pour savoir si les vaccins manquaient. Nous lui avons répondu en soulignant que l'on n'était pas encore arrivé à l'étape de rupture en vaccins. Ce lot reçu nous rassure tous », a indiqué le ministre. Après la réception, il ne reste plus que l'acheminement de ces vaccins dans les structures de santé à travers le pays.

Rominique Makaya

FÉDÉRATION DES ANCIENS ENFANTS DE TROUPE D'AFRIQUE

Rémy Ayayos Ikounga désigné président

L'ancien enfant de troupe (AET) du Congo, Rémy Ayayos Ikounga, a été désigné par consensus président de la Fédération des anciens enfants de troupe d'Afrique (FAET), lors du 2e congrès des associations et amicales des anciens enfants de troupe d'Afrique (AET) tenu à Brazzaville, à l'occasion de la célébration de la 15e Journée nationale de l'AET du Congo.

Au-delà de ses fonctions de président de l'association des AET du Congo, Rémy Ayayos Ikounga va présider pour un mandat de deux ans aux destinées de la FAET à l'échelle continentale.

Dans son mot de circonstance, il s'est engagé à mener cette responsabilité avec le zèle attentionné d'un fidèle serviteur et la conscience éclairée d'un gardien averti. « Cette gratitude que partage également toute mon équipe, nous vous la réclameons également pour votre soutien dans cette marche dont les premiers pas ont été posés aujourd'hui. En nous confiant ainsi la conduite de la FAET, c'est toute la communauté des AET du Congo qui s'honore de votre choix et vous remercie très chaleureusement », a déclaré en substance Rémy Ayayos Ikounga.

Il a souligné que face aux enjeux importants et grâce à la grande détermination des participants, les résultats atteints semblent être le gage certain d'un bel avenir pour la jeune Fédération. Les objectifs assignés, a-t-il poursuivi, ont été globalement



Rémy Ayayos Ikounga/Adiac

réalisés. Grâce à la compréhension de tout un chacun, à la mesure et à la perspicacité des uns et des autres, il a assuré que nombre de contradictions ont été surmontées pour aboutir à un résultat consensuel et unanimement satisfaisant. Aussi,

il a indiqué que la FAET vient aujourd'hui de franchir une nouvelle étape de sa vie. Avec l'adoption de ses statuts et du règlement intérieur ainsi que la mise en place de ses instances dirigeantes, elle peut désormais s'atteler à l'accomplissement de

ses objectifs....

Dans la réalisation de ses missions, l'AET Rémy Ayayos Ikounga sera appuyé par l'ensemble du bureau constitué des AET de différents pays. La Côte d'Ivoire occupe la première vice-présidence, le Gabon

deuxième vice-présidence et le Burkina Faso troisième vice-présidence. Le secrétariat général est occupé par le Sénégal et le secrétariat général adjoint par le Tchad. Le Sénégal occupe aussi la trésorerie générale et la Centrafrique son adjoint. Le secrétariat à la communication revient au Bénin. Quant au secrétariat aux affaires juridiques, il sera assuré par le Mali. Le congrès a recommandé que le Niger assure la présidence de la prochaine assemblée générale. En marge du congrès, une marche sportive et de cohésion africaine a été organisée le 14 juillet au départ de l'Ecole militaire préparatoire général Leclerc, suivie des matches de basketball et de volleyball opposant les jeunes générations aux plus anciens. Un match de football a opposé le Club de l'AET au club Tsékélé, le tout assorti d'un apéritif au réfectoire du grand collège de l'école. Une visite dans l'après-midi de la permanence de l'Association des AET du Congo a sanctionné la fin de ces activités.

Guillaume Ondze



AVIS D'APPEL D'OFFRES (AAO) N° 2024-001/MATIER/DGGT-CEP

Sans pré-qualification



1. L'Etat congolais a bénéficié d'un Prêt de la Banque de Développement des États de l'Afrique Centrale (BDEAC) pour le financement de certaines activités restantes du Projet Ndendé - Doussala - Dolisie et de facilitation du transport sur le Corridor Libreville - Brazzaville, phase 1. Parmi les activités inscrites au programme de ce Prêt, figure la réhabilitation des pistes rurales.

2. La Cellule d'Exécution des Projets en Partenariat Multilatéral sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réaliser les travaux d'ouverture et d'aménagement des pistes Batsengui - Ivarou (6 km) et Mbengui - Longana (16 km). Il s'agit principalement des travaux suivants :

- Installation de chantier ;
- Travaux préparatoires ;
- Travaux de terrassements ;
- Travaux de chaussée ;
- Travaux d'assainissement et de drainage ;
- Travaux divers.

3. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.

4. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la Cellule d'Exécution des Projets en Partenariat Multilatéral, sise immeuble TAMBADOU, 5ème Étage, n°2 avenue de la base au croisement avec le Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, Batignolles Brazzaville », Tél: (242)06 868 80 35 / (242) 956.86.64 ; et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-dessus de 9 heures à 14 heures 30 mn.

5. Les exigences en matière de qualifications sont :

- une note détaillée indiquant le personnel qualifié à affecter au projet ;

- la liste du matériel à affecter au projet ;
- les attestations certifiées conformes des travaux similaires exécutés pendant les cinq dernières années, délivrées par les entités adjudicatrices. Chaque attestation précisera notamment la nature des prestations, le montant, les délais et les dates de réalisation des travaux, l'appréciation, le nom et la qualité du signataire ;
- la capacité d'accès aux crédits.

Voir le document d'Appel d'offres pour les informations détaillées.

6. Les candidats intéressés peuvent obtenir un dossier d'Appel d'offres contre un paiement non remboursable de Deux cent mille (200 000) FCFA. Le document d'Appel d'offres sera adressé par la poste aérienne pour l'étranger et la poste normale ou l'acheminement à domicile localement.

7. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après : immeuble TAMBADOU, 5ème Étage, n°2 avenue de la base au croisement avec le Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, Batignolles Brazzaville, au plus tard le 19 août 2024 à 12h30mn. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à la même adresse. Les offres doivent comprendre une garantie d'offre, d'un montant de : 5 000 000 FCFA ; Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de soumission.

Fait à Brazzaville, le 12 juillet 2024

Le Coordonnateur

Signé

BATOUNGUIDIO.-



**ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT**

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



**SCANNEZ
LE QR CODE**

**AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE**

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

**ADIAAC
NEWSLETTER**

**L'information du congo
et de sa région en un clic !**

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gouesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepêchesdebrazzaville.fr

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Donald Trump l'a échappé belle

La tentative d'assassinat du candidat républicain, Donald Trump, fait redouter l'issue d'une campagne électorale plus ou moins heurtée dans une société américaine potentiellement guettée par la division.

On serait certainement au bord de l'implosion aux Etats-Unis si Donald Trump, candidat à l'investiture républicaine pour la présidentielle du 5 novembre prochain, n'avait pas par miracle échappé aux tirs d'arme de son agresseur, le 14 juillet à Butler, en Pennsylvanie. Touché à l'oreille droite, le visage ensanglanté et levant le poing pour appeler ses partisans à ne rien lâcher de leur détermination à le voir revenir au pouvoir, Trump est apparu tenace. Dieu bénisse l'Amérique que l'irréparable ne se soit produit car la campagne électorale dans laquelle le président sortant, Joe Biden, et son prédécesseur, Donald Trump, se sont lancés à corps perdu avec leurs états-majors respectifs est tout sauf une promenade de santé. Pour le premier, l'enjeu est d'arracher un second mandat et pour le second, il consiste à reprendre la place perdue en 2016, après seulement quatre années passées à la tête de la première puissance mondiale. L'émoi ressenti aux Etats-Unis



Donald Trump après la tentative s'assassinat l'ayant visé le 14 juillet/DR

à la suite du grave incident a rejailli sur les cinq continents comme en témoignent les messages venus du monde entier, tous condamnant un

acte « odieux » et « indigne », dans lequel un père de famille a trouvé la mort et deux autres personnes grièvement blessées ont pu, heureuse-

ment pour elles et pour leurs familles, être tirées d'affaire. Les observateurs se demandent quel impact la tentative d'assassinat du candidat

républicain aura sur la campagne électorale en général et sur le scrutin à venir. L'enquête ordonnée par les plus hautes autorités du pays permettra peut-être de faire la lumière sur ce drame sans évacuer les craintes concernant la sécurité des lieux de rassemblement durant les mobilisations partisans.

Il est une autre bataille que le pays de l'Oncle Sam devra tenter de gagner. Elle concerne le parti de la « liberté » des armes, une disposition constitutionnelle « immuable » qui fait tant de mal aux citoyens américains sans distinction de classe. Abattu sur le champ, le jeune homme d'à peine 20 ans, Thomas Matthew Cooks, ne dira jamais sa motivation dans ce forfait qui n'en fera certainement pas un héros.

C'est pour cela que malgré l'étendue de leurs rivalités, dont l'une des pièces a été jouée lors du débat qui les a opposés le 28 juin à Atlanta, en Géorgie, Joe Biden et Donald Trump ont appelé leurs concitoyens au calme.

Émile Gankama

ÉLECTIONS AU RWANDA

La communauté de Brazzaville a voté dimanche

Au total, 436 Rwandais résidant au Congo se sont rendus aux urnes, le 14 juillet, pour élire le président ainsi que les 53 membres du Parlement. Tenu à la veille du scrutin général au Rwanda, le vote de la diaspora rwandaise s'est déroulé dans le calme.

L'ouverture du bureau de vote a été précédé par la prestation de serment des six assesseurs. Deux urnes ont été installées dans le bureau de vote, dont une pour la présidentielle et l'autre pour les élections parlementaires. Après avoir vérifié si l'électeur était inscrit sur la liste électorale, l'assesseur lui remettait un bulletin pour lui permettre d'exprimer son vote. La même procédure a été suivie pour le vote des parlementaires. À la fin, chaque votant a reçu une marque d'encre au doigt indiquant qu'il a déjà voté.

L'ambassadeur du Rwanda en République du Congo, Theoneste Mutsindashyaka, a coordonné l'opération de vote au Congo, au Gabon et au Cameroun. Il s'est félicité de la sérénité qui a prévalu durant cette activité électorale. « Chez nous, les élections, c'est comme la fête. Il n'y a pas de bousculade. Nous avons à l'intérieur



Un électeur exerçant son vote/Adiac

deux urnes. L'une pour l'élection présidentielle et l'autre pour l'élection parlementaire. Comme vous l'avez vu, nous avons commencé l'élection à 7 heures du matin et allons continuer jusqu'à 15 heures... », a-t-il indiqué.

Les électeurs ont été invités à assister au dépouillement qui s'est fait en public dès la fermeture du bureau de vote

à 15h. À la présidentielle, les Rwandais ont été appelés à choisir entre le président sortant, Paul Kagame, en lice pour un nouveau mandat de 5 ans, et deux autres candidats, Philippe Mpayimana et Frank Habineza. Concernant les élections parlementaires, onze partis politiques se sont engagés.

Fiacre Kombo

DIPLOMATIE

La Russie prête à coopérer avec la Confédération des Etats du Sahel

Moscou salue la création de la Confédération des États du Sahel et annonce son intention de coopérer avec cette organisation dans les domaines sécuritaire et économique.

La Confédération des États du Sahel a été mise en place le 6 juillet par les chefs d'État du Burkina Faso, du Mali et du Niger. « Ces jours-ci, nous avons appris la mise en place d'une association des États du Sahel. Niamey a convoqué un premier sommet avec le président du Burkina Faso, Ibrahim Traoré; le président du Niger, Abdourahamane Tiani; et le président du Mali, Assimi Goita », a indiqué la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova. « Nous avons le plaisir de voir que ces pays ont l'intention de définir un moyen de consolider leurs forces pour assurer leur sécurité et leur prospérité économique », a-t-elle ajouté. « Compte tenu de notre approche de la problématique africaine, nous saluons cette initiative et nous voyons qu'elle correspond aux aspirations des peuples des trois pays et elle aura un impact sur la sécurité de la région », a indiqué la diplomatie russe. Pour conclure, « la Russie confirme son intention d'apporter son appui, autant que possible, à cette alliance des États du Sahel, notamment en matière de sécurité, de la formation du personnel militaire et des organes de police et en développant une coopération économique ».

Les présidents du Burkina Faso, du Mali et du Niger étaient réunis, le 6 juillet à Niamey, au Niger, dans le cadre du premier sommet de l'Alliance des États du Sahel. Ils ont décidé de créer la Confédération des États du Sahel chargée de coordonner les actions des trois pays dans les domaines de la sécurité, de la représentation internationale et du développement économique.

Noël Ndong



Silicone Connect inaugure son backbone sud modernisé à 400G

Pointe-Noire, 12 juillet, 2024

Dans son projet de société « la marche vers le développement » et plus particulièrement son axe 5 « Arrimer le Congo au développement de l'économie numérique », le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Denis SASSOU N'GUESSO, a tracé la vision pour le développement de l'économie numérique au Congo Brazzaville. Ce plan a permis la mise en concession de certaines infrastructures de l'Etat à travers un partenariat public-privé (PPP) notamment le réseau à fibre optique aérien construit par E2C sur les lignes de transport électriques à très haute tension (THT) du pays.

Créée en 2020 par l'attribution par l'Etat de ce réseau à travers un contrat PPP, la société Silicone Connect s'est rapidement positionnée comme un opérateur d'infrastructure leader au Congo, proposant ses services de grandes capacités sur le backbone optique congolais aux opérateurs et aux entreprises.

Dès 2021, un plan stratégique visant à renforcer ses capacités entre Brazzaville et Pointe-Noire a été mis en œuvre. S'en est suivi un vaste chantier qui s'est déployé sur 2 axes principaux : la maintenance curative du réseau aérien THT, achevée en 2022, et la modernisation des équipements de transmission vétustes par des machines DWDM haut de gamme, multipliant par 30 la capacité du réseau, projet achevé en juillet 2024.

“Les opérateurs nous demandent de transporter des capacités au-delà de 10 Gbps”, relate son directeur général, Gaëtan Soltesz. “Aujourd’hui nous sommes en mesure de répondre favorablement à ces demandes.”

Deux lignes express à 200 Gbps chacune, reliant directement Pointe-Noire à Brazzaville, assurent aujourd’hui les débits et la protection souhaitée pour atteindre la haute disponibilité attendue des opérateurs clients avec la latence la plus faible. Silicone Connect a rapidement attiré la

confiance de la plupart des opérateurs nationaux comme Congo Telecom, MTN, Canalbox et ROFA Network, devenus clients.

“Les localités secondaires n’ont pas été oubliées”, renchérit le DG. “Aujourd’hui, nous inaugurons les capacités de 100G dans les villes de Dolisie, Nkayi et Bouansa, non desservies jusqu’alors. Les villes de Mindouli, Loudima et Boundi ne sont pas en reste car elles voient leurs capacités évoluer de 10G à 100G par cette occasion.”

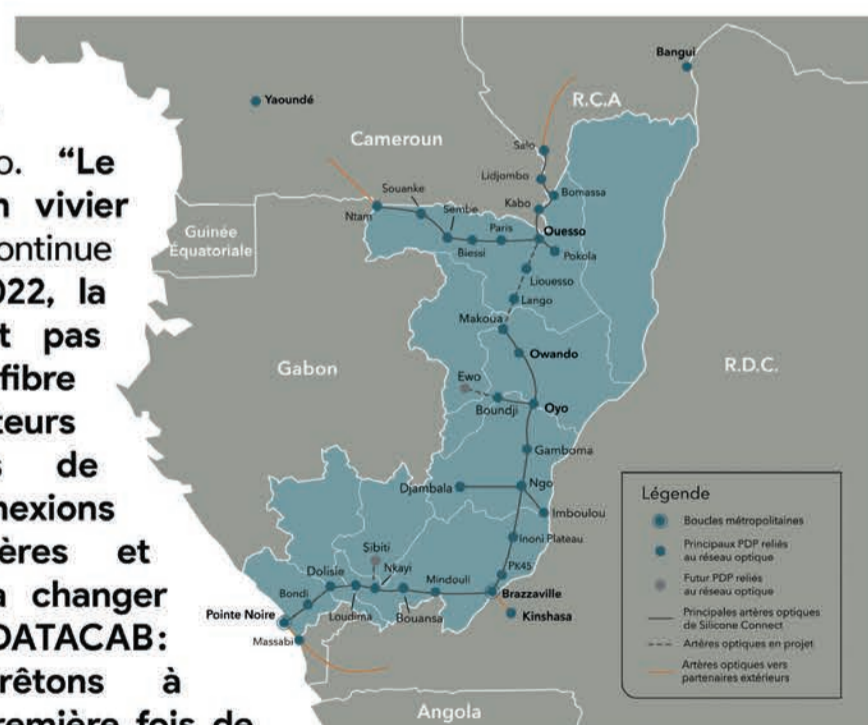
Les opérateurs partenaires de Silicone Connect sont pressentis pour lancer des offres de service FTTH destinés aux entreprises et aux particuliers dans les mois à venir dans ces localités.

Silicone Connect travaille depuis 2022 dans la partie nord du Congo, où elle exploite sous la marque DATACAB un réseau moderne construit par le projet Central African Backbone, reliant le Cameroun et la République Centrafricaine au Congo par la ville de Ouesso. **“Le nord représente un vivier d’opportunités”,** continue le DG. **“Jusqu’à 2022, la Centrafrique n’était pas encore reliée à la fibre optique et les opérateurs étaient contraints de recourir à des connexions par satellite, chères et médiocres. Tout va changer avec la concession DATACAB: nous nous apprêtons à véhiculer pour la première fois de son histoire des grandes capacités en Centrafrique”,** finit-il.

“Notre ambition est d’activer le réseau congolais au nord de Brazzaville d’ici 2025 pour véhiculer des capacités de 100G à 200G entre Brazzaville et Ouesso.” Ce chantier important implique la rénovation de la ligne de fibre optique THT, l’installation des équipements de transmission,

et la construction de 350km de nouveau réseau entre Owando et Ouesso, un investissement sur fonds propres soutenu par la maison-mère de Silicone Connect, la société YAO CORP. Les localités intermédiaires comme Oyo et Djambala deviendront éligibles au haut débit début 2025, dès lors que des opérateurs grand public partenaires de Silicone Connect y annonceront le déploiement du FTTH.

Silicone Connect poursuit ses investissements pour renforcer davantage la connectivité dans la sous-région. **“La RDC et Kinshasa en particulier représentent un marché à forte croissance”** poursuit le DG, ce qui a amené Silicone Connect et ses partenaires locaux à poser dès 2022 deux câbles à fibre reliant Brazzaville et Kinshasa à haute vitesse. Les deux capitales les plus proches du monde sont à présent fortement maillées, rendant possible les communications entre les deux pays par cette nouvelle autoroute du numérique.



“Notre prochain défi est de renforcer la disponibilité des services par la création de redondances additionnelles”, confie monsieur Soltesz sans dévoiler plus de détails, laissant entendre que le déploiement de l’opérateur d’infrastructure va se poursuivre dans les années à venir.

COOPÉRATION

L'ambassadeur de l'UE satisfait de la collaboration avec le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza

En poste en République du Congo depuis le 6 septembre 2021, l'ambassadeur de l'Union européenne (UE), Giacomo Durazzo, arrivé au terme de sa mission, est allé faire ses adieux à la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Bélinda Ayessa, avec laquelle il a eu une parfaite collaboration.

La directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza et l'ambassadeur de l'UE ont, au cours de leur dernier face-à-face, fait une rétrospection de la collaboration culturelle entre leurs deux institutions respectives. Giacomo Durazzo, qui a toujours salué le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, a fait savoir que cet endroit de mémoire collectif des relations entre l'UE et le Congo est un véritable "havre de paix" au milieu d'une ville.

Très émue, Bélinda Ayessa n'a pas voulu laisser son hôte de marque repartir après de simples mots. Elle a projeté un film documentaire sur "L'itinéraire de De Brazza en Afrique centrale" pour lui permettre de garder de bons souvenirs de la vision globale des œuvres de cet explora-



La directrice générale du mémorial échangeant avec l'ambassadeur de l'UE/Adiac

teur franco-italien. L'ambassadeur de l'UE, partenaire indubitable du mémorial, a dit garder des souvenirs superbes, magnifiques de ce haut lieu de culture. « Cet endroit est magique.

Il y a quelque chose de particulier, de spécial qui est lié à la mémoire de Pierre Savorgnan-de-Brazza. Je pense aussi à la personnalité de la directrice générale du mémorial.

C'est vrai que l'Union européenne dans toutes ses activités culturelles et autres a souvent utilisé le mémorial, parce que nous pensons que cet endroit est paisible, il fait bon et

j'aime beaucoup voir les familles et les Congolais venir passer, le dimanche, leurs activités ici. Je pense que c'est vraiment un havre de paix au milieu d'une ville. Nous avons des activités culturelles, des activités de diplomatie publique qui font partie, évidemment, des relations entre l'Union européenne et le Congo que nous avons tenues ici. Je pense que c'est un des endroits de choix auquel nous allons continuer à mener les activités », a déclaré Giacomo Durazzo.

Avant de se séparer de son hôte de marque, et en souvenir de sa mission passée au Congo durant trois ans et dix mois, Bélinda Ayessa lui a remis symboliquement une statuette représentant la culture Kongo.

Bruno Zéphirin Okokana

40° ANNIVERSAIRE DES MUCODEC

Un modèle inspirant de microfinance

Les festivités relatives au quarantième anniversaire des Mutuelles Congolaises d'Épargne et de Crédit (Mucodec) se sont poursuivies, le 11 juillet, à Brazzaville, par la journée Mucodec. Les dirigeants de ce réseau, leurs partenaires internationaux et les anciens dirigeants ont échangé sur les enjeux actuels et futurs de cette institution pionnière de la microfinance au Congo.



Les Mucodec demeurent à ce jour le plus important réseau de microfinance en République du Congo, avec 45 caisses locales et points de vente répartis sur l'ensemble du territoire national. Leur expertise et leur engagement constant au profit de l'inclusion financière et de la lutte contre la pauvreté font que plus de 440 000 sociétaires continuent de faire confiance au réseau Mucodec. Elles ambitionnent de s'étendre au niveau sous-régional, en témoigne la présence à la rencontre des responsables du Crédit Mutuel de Centrafrique

(CMCA). Le total bilan des Mucodec en 2023 représente 328 mil-

liards de francs CFA, soit une augmentation de 41 milliards par rapport 2022. Le secret de la réussite des Mucodec réside, selon le directeur général, Dieudonné Ndinga Moukala, dans le travail en équipe et le respect des principes établis. Il faut ajouter que ces établissements de microfinance fonctionnent selon le principe « un homme = une voix » de sorte que chaque sociétaire participe à l'amélioration des services de sa caisse locale. « Chaque sociétaire est à la fois copropriétaire et client », a assuré

Dieudonné Ndinga Moukala. Les témoignages touchants des anciens dirigeants ont montré que ce long parcours élogieux des Mucodec n'était pas exempt d'obstacles. La première agence a été créée à Madingou (chef-lieu de la Bouenza) d'abord en tant que Coopérative d'épargne et de crédit (Copec) avant de se transformer en Mucodec en 1989. « Ce changement avait entraîné une méfiance de la part de la population », a rappelé Florian Mougngué Bitanda, le président du conseil d'administration de la fédération

Mucodec. Mais l'établissement financier a réuni à franchir en 1998 une nouvelle étape importante en termes d'organisation devenant la Fédération des Mucodec. Une quinzaine des anciens élus et de cadres de la microfinance ont été décorés pour leur engagement et leur professionnalisme, dont Pauline Ndongui. Recrutée au sein de la Mucodec de Mouyondzi en 1988 à l'âge de 23 ans, Pauline Ndongui a travaillé en tant que bénévole pendant 4 ans avant de commencer à percevoir un salaire. « Le début n'était pas facile », a-t-elle confié. Celle-ci parcourait des villages pour tenter de convaincre les paysans à ouvrir un compte après l'échec de la Copec. Tout comme ses collègues anciens cadres, Pauline Ndongui a dû faire preuve de patience et d'abnégation au travail. Les Mucodec ambitionnent d'exporter leur expérience dans d'autres pays africains pour devenir une institution sous régionale ou africaine.





AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

**ABONNEZ-VOUS
GRATUITEMENT**

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Clôture de l'atelier de cadrage méthodologique

L'atelier de cadrage méthodologique et de mise à niveau des cadres du ministère de l'Aménagement du territoire, en prélude aux missions de vulgarisation du nouveau cadre et structures organiques du secrétariat général à l'Aménagement du territoire dans les provinces, a été clos par son secrétaire général, Dieudonné Menzu, sur une note de satisfaction.

Organisé dans le cadre du programme d'appui à la réforme de l'aménagement du territoire grâce au financement de Cafi par le biais du Fonds national Redd et mis en oeuvre par le Programme des Nations unies pour le développement et le Fonds national d'aménagement du territoire, l'atelier de cadrage méthodologique avait pour objectif principal de mettre tous les participants au même niveau de compréhension des enjeux et des activités à mener dans le cadre de ces missions de vulgarisation. Spécifiquement, il était question d'expliquer aux participants les objectifs et les résultats attendus de la mission ; de leur apprendre l'éthique et la déontologie à adopter pendant la mission; de les sensibiliser aux activités à mener et la répartition des tâches.

Les participants à l'atelier se sont aussi imprégnés des



Le secrétaire général et le chargé des missions posant avec les directeurs/DR

rôles et attributions de différentes structures des administrations centrale et provinciale. Le secrétaire général à l'Aménagement du territoire s'est dit satisfait au regard des résultats atteints. «Permettez-moi de vous avouer que grande est ma satisfaction de vous voir imprégnés dans la même logique de la vision du président de la

République, chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi, en vous donnant corps et âme pour maîtriser les matières mises à votre portée dans l'optique de les transmettre aux nôtres qui n'ont pas eu cette opportunité d'assister à ces enseignements», a déclaré Dieudonné Menzu.

«Cette mission ultime que vous avez acceptée d'être

de bons disciples de l'Aménagement du territoire est pour moi une preuve éloquentte qui montre votre engagement de booster cette jeune administration, qui sans doute, dans les jours à venir, sera au même diapason que d'autres ministères», a-t-il renchéri.

Durant trois jours, les participants se sont imprégnés des

missions de onze directions du Secrétariat général l'Aménagement du territoire. Chaque directeur a établi le lien entre les attributions de sa direction et celles des divisions provinciales pour un meilleur renforcement de leurs capacités. Après chaque exposé, un débat enrichissant s'en était suivi.

Blandine Lusimana

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Reprise ratée pour le Red Star, balayé par Lens 0-6. Fred Dembi était titulaire lors de la première période qui s'est soldée par un score de 0-3.

Josué Escartin a disputé l'intégralité du match remporté par Best face à Avranches (2-0). Rappelons que Bradley Locko, sélectionné avec la France, va participer aux Jeux Olympiques.

Le RC Strasbourg de Patric Vieira est corrigé par le Fenerbahçe de José Mourinho (0-4). Junior Mwangi a joué 72 minutes, tandis que Dilane Bakwa est entré à la pause. Plutôt actif, l'attaquant a créé des brèches, sans trouver la faille.

Rabby Nzingoula n'était pas dans le groupe.

Yvan Ikia Dimi a joué la seconde période du match perdu par Amiens face à Chambly (0-1)

Le Stade Rennais concède le nul 3-3 face à Saint-Malo. Noah Le Bret Maboulou, jeune attaquant de la réserve, était convoqué dans le groupe, pour pallier les nombreuses absences dans le secteur offensif. Mais le droitier de 19 ans n'est pas entré en jeu.

Loni Quenabio n'était pas dans le groupe de Rodez, battu 1-2 par Toulouse.

Lorient et Loris Mouyokolo, entré en défense centrale à la 31e minute, font match nul 0-0 face à Concarneau. Notons que Bevic Moussiti Oko, en fin de contrat depuis juin, a quitté les Thoniers,



Josué Escartin, titulaire au poste de latéral droit lors du succès du Stade Brestois en match amical/sdb29.bzh

relégués en N2.

Le 10 juillet, l'US Orléans entamait ses matches de préparation par une opposition face à l'Unfp

(1-2). Marvin Baudry avait disputé la première mi-temps, tandis que Owen Matimbou était resté sur le banc.

Lettonie, 8e de finale de la Coupe

Remplaçant au coup d'envoi, Jason Bahamboula est entré à la

62e minute lors de la qualification de Valmiera sur le terrain de Tukums (2-3).

Roumanie, 1re journée, 1re division

Sans Durel Avounou, absent du groupe, le CFR Cluj débute sa saison par un succès 3-2 face au Dinamo Bucarest.

Russie, 1re journée, 2e division

Titulaire, Erving Botaka Yoboma a été remplacé sur blessure à la 21e minute. Sans lui, l'Arsenal Tula bat Chernomorets 1-0.

Emmerson Illoy-Ayyet est resté sur le banc lors du succès du FC Oural face à Sochi (2-0).

Matches amicaux

Le FC Thoune bat Sochaux (1-2). Nouvelle recrue du club suisse, Trésor Samba était titulaire et actif sur le front de l'attaque. Ainsi, dès la 2e minute, il débordait sur le côté gauche et offre l'ouverture du score à Gutub d'une passe lobée du droit. Dynamique et percutant, l'ancien joueur du FC Bâle provoque ensuite un penalty, qu'il tire et qu'il rate... Remplacé à la 72e minute.

Monaco fait match nul 1-1 face au Cercle de Bruges. Côté belge, Senna Miangué est entré à la 75e minute.

Chrislain Matsima, qui prépare les JO avec la France, était absent.

Camille Delourme

ACADÉMIE ALIMA

Lancement effectif des travaux

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hugues Ngouélondélé, a lancé, le 11 juillet, les travaux de réhabilitation et de modernisation du Complexe sportif d'Oyo devant accueillir, dès le mois de septembre, la première cohorte de quarante jeunes footballeurs âgés de 11 à 13 ans ayant intégré l'Académie Alima.

La société MBTP réalise les travaux pour mettre en musique le contrat de concession relatif à la gestion de l'académie signé entre le gouvernement et la société Playse Congo de Blaise Matuidi. Les travaux consistent à offrir un environnement adapté devant permettre aux jeunes de s'épanouir, d'être encadrés par des entraîneurs et des éducateurs qualifiés. Les centres de formation contribuent, en effet, à la croissance des joueurs sur le plan sportif et personnel.

D'une superficie de 400m x 200 m², le site dans lequel est construit le gymnase d'Oyo sera transformé en structure d'accueil. Quatre terrains de football y seront construits, notamment deux grands d'entraînement, un de 8 contre 8 et un autre de mini football sans oublier un terrain de tennis et de basketball. L'infirmerie, le réfectoire, les dortoirs et les bureaux sont aussi pris en ligne de compte. La rénovation des tribunes est un défi car un bâtiment de R+1 sor-



Hugues Ngouélondélé posant la première pierre DR

tira des terres pour accueillir 80 élèves à interner. C'est l'occasion offerte aux jeunes footballeurs d'améliorer leurs compétences techniques, tactiques et physiques.

« L'Académie Alima est un centre de formation chargé de développer les activités de formation des jeunes footballeurs et le suivi scolaire dans un pro-

gramme rigoureux de haut niveau afin de favoriser leurs éventuelles intégrations dans des clubs sportifs professionnels », a déclaré Saturnin Séraphin Hervé Icka, conseiller administratif et juridique du ministre des Sports.

En intégrant un centre de formation, les jeunes augmentent ainsi leurs chances

d'être repérés par des recruteurs ou agents professionnels. « Nous formulons le souhait de voir l'Académie Alima former des jeunes pétris de talents, à la dimension de Blaise Matuidi, qui viendront redorer le blason du football congolais », a-t-il ajouté.

De son côté, Blaise Matuidi a remercié les autorités

congolaises pour leur soutien sans faille. La réalisation de ce projet épouse la vision du gouvernement à faire de la formation de la jeunesse un vecteur à la fois de réussite professionnelle mais également d'intégration socioprofessionnelle et éducative.

Former ses propres joueurs représente un investissement à long terme. Le Congo avait récolté de bons fruits de cette expérience lorsqu'avait été créé le Centre national de formation de football de Brazzaville. Les joueurs formés dans ce centre ont gagné la Coupe d'Afrique des nations en 2007. Le Congo a aussi participé à deux phases finales de la Coupe du monde en 2007 avec les moins de 20 ans et en 2011 avec les moins de 17 ans.

La formation de ces jeunes est sans nul doute l'une des pistes à exploiter pour permettre au football congolais de redorer son blason. Il faut donc élargir la vision en pensant créer d'autres centres.

James Golden Eloué

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE ZONE 4 DE KARATÉ

Le Congo classé troisième

Au terme des 14es championnats d'Afrique région centre de karaté qui se sont déroulés du 13 au 14 juillet à Yaoundé, au Cameroun, le Congo a occupé la troisième place malgré les énormes difficultés connues dans la phase de préparation.

Les athlètes de la Fédération congolaise de karaté et arts martiaux affinitaires (Fécoka-Ama) qui ont représenté le Congo aux championnats d'Afrique, zone centre, ont pu décrocher la troisième place au classement général. Ils ont glané trois médailles en or, quatre en argent et cinq autres en bronze.

La délégation de la Fécoka-Ama a connu un véritable parcours de combattant avant et pendant cette compétition qui a réuni les pays de la sous-région au Cameroun. En commençant par les mauvaises conditions de préparation jusqu'aux conditions de participation, en passant par les problèmes logistiques et le manque de billets, les difficultés étaient énormes.

Dans certains milieux sportifs, les acteurs manifestaient déjà leur doute car, selon eux, tout était fait pour que l'équipe échoue. D'ailleurs, plusieurs cadres plaident pour la non-participation du Congo dans la mesure où la sélection était totalement abandonnée. « Imaginez-vous que

certain athlètes ont payé leurs billets eux-mêmes. En plus, ils ont fait la route avec toutes les tracasseries que nous connaissons. Même les survêtements qu'ils ont portés sont ceux des Jeux africains. La gestion sportive au Congo frôle le ridicule », a indiqué un sportif dans un groupe whatsapp.

Mais face aux difficultés, les porte-étendards du Congo n'ont pas cédé et ont gardé le moral haut. Ils ont, au contraire, transformé ces peines en une stratégie gagnante avec seulement huit athlètes dont cinq garçons et trois filles. En combat individuel, Abraham Bikoka, Jess Bissila et Nadvie Tchapi Ly-Makosso ont terminé sur la première marche du podium (médaille d'or).

Junior Ngouonimba s'est contenté de deux médailles d'argent après avoir perdu deux finales successives. Ken Diabakarissa a, lui aussi, perdu la finale et remporté la médaille d'argent. William Kamba a également remporté la médaille d'argent.

En équipe kata junior hommes,



Les Diabes rouges après le championnat d'Afrique DR

les Congolais Aston Fila Kane, Abigaïl Mbemba, William Kamba et Tchapi Ly Makosso ont remporté la médaille de bronze.

Au finish, le pays hôte, le Cameroun, a occupé la première place suivie de la République démocratique du Congo, de la République

du Congo, du Gabon, du Burundi, de la Guinée équatoriale et du Tchad.

Rude Ngoma

VIE DES PARTIS

«Unis pour la nation» installe son bureau fédéral

Les membres du bureau fédéral du parti Unis pour la nation de la ville côtière ont été intronisés et présentés aux autres membres de cette formation, le 13 juillet, au quartier Voungou, dans le troisième arrondissement Tié-Tié, en présence du président de ce parti, Félix Guy Charles Paul Manckoundia.

Le bureau fédéral d'Unis pour la nation de la ville économique est composé de 17 membres, sous la direction de Florent Olivier Kimbi. Dégageant ses priorités en sa qualité de président fédéral de ce parti, il a expliqué que sa principale tâche se résume à la bonne gestion des membres suivie de la mise en place des bureaux d'arrondissements à travers toute la ville. « Conformément aux orientations du président du parti, notre premier objectif se résume à la bonne gestion des membres afin de mieux atteindre les ambitions fixées par le parti », a-t-il déclaré.

Répondant pour sa part à la presse, le président de cette formation, Félix Guy Charles Paul Manckoundia, a signifié qu'après Pointe-Noire l'installation des instances se poursui-



Les membres du bureau fédéral du parti Unis pour la nation / Adiac

vra très prochainement dans la partie septentrionale du pays. « Nous avons

commencé l'installation des instances du parti à Pointe-Noire, parce que

c'est là que la république fut proclamée, notamment le 28 novembre 1958. C'est

une ville très symbolique politiquement, car le tout est parti de là. L'emblème du parti est représenté par un aigle qui vole, c'est un oiseau qui a une vision et qui ne vole pas en désordre mais suit plutôt un objectif bien précis », a-t-il laissé entendre.

Séverin Ibara

« ...Notre premier objectif se résume à la bonne gestion des membres afin de mieux atteindre les ambitions fixées par le parti »

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

À la vie bel hommage

Annyck IBATA-OKOKO

Ombres et lumières

Poésie

Préface de Ulrich BAKOUMISSA NGOUANI

Émile Gankama

La Cité d'attache du vieux port

Roman

Jean Bernard Nkoua-Mbon

Le Covid-19 et moi

Le combat d'un médecin contre le coronavirus à Brazzaville

Préface du Professeur Djanga LEFOUOBA

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA

L'art oratoire chez les Ambosí

Préface de Pr Théophile OËNGA

Hérissone Payima Lombobo

Les organisations internationales de l'Afrique centrale

Recueil de textes

Préface du Professeur Aïteune SALL

LE CADAVRE DU FLEUVE

Marie-Françoise Ibovi

L'improbable destin de Lundala

Esclavage et héroïsme sous la protection de Kimpa Vi

LEANDRE MODILO

Raoul Maixent OMINGA

La transition énergétique en République du Congo : Problèmes et perspectives

Abraham Constant NDINGA-MBO

Pour une histoire du monde teke

Méthodologie et réflexions

LITTÉRATURE

Présentation du livre « Aisance trilogie pour une société prospère »

Paru aux Editions LMI, l'ouvrage « Aisance trilogie pour une société prospère » est un bouquet de trois pièces de théâtre qui offre chacune, de manière individuelle, une coloration particulière, originale à l'ensemble de l'œuvre. Sa présentation a été faite le 12 juillet au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard.

« Aisance trilogie pour une société prospère » est le onzième ouvrage de Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah. Il emporte le lecteur à la découverte des réalités socio-professionnelles des comportements des modes de gestion propres au monde du travail et de la vie sociale.

« Kubuapè kumakapé », « Namentrans », « Ebonga Ebonga » sont les trois pièces de théâtre qui garnissent l'ouvrage « C'est une œuvre dramatique qui regroupe trois pièces de théâtre pouvant avoir une ou plusieurs caractéristiques communes. Les trois œuvres ont en commun l'espace, le cadre, à savoir les entreprises ou les sociétés. C'est une comédie de caractère et une comédie de mœurs qu'Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah a le mérite de nous offrir dans ce volume », a dit Rock Simba, le critique littéraire.

Selon l'auteur, cet ouvrage est une prédication pour un monde plus humaniste et égalitaire. Un monde débarrassé de tous ses vices et anti valeurs qui



Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah dédicant son ouvrage *Adiac*

éloignent l'univers social des vertus du partage et de l'empathie. Pour lui, le monde de rêve qu'il défend depuis plus de

vingt-cinq ans de carrière dans la littérature et la comédie, à travers le concept « Nament », est un monde qui assure le

bonheur, le bien-être, bref un monde qui prône le vivre-ensemble.

Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah

« C'est une œuvre dramatique qui regroupe trois pièces de théâtre pouvant avoir une ou plusieurs caractéristiques communes. Les trois œuvres ont en commun l'espace, le cadre, à savoir les entreprises ou les sociétés. C'est une comédie de caractère et une comédie de mœurs qu'Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah a le mérite de nous offrir dans ce volume »

est né le 22 juillet 1974, à Brazzaville. Poète, essayiste, dramaturge, metteur en scène, comédien, directeur artistique de la compagnie théâtrale Autopsie qu'il a créée en 1996, il est aussi président national de l'Institut international du théâtre, organisation mondiale pour les arts de la scène, partenaire officiel de l'Unesco et directeur du Festival international du théâtre et autres arts de scène. Récipiendaire du Prix international de poésie Tchicaya U Tam'si, du Prix Tchikounda de meilleur écrivain, du prix Sony-Labou-Tansi, du Grand prix Forum musiciens, artistes et écrivains du Congo. Son expertise en littérature et arts de la scène, en tant que théoricien et praticien, lui donne la possibilité de participer à de multiples événements culturels et littéraires dans le pays et ailleurs dans le monde. Ecrivain fécond et très prolifique, il fait partie sans conteste de la crème de nouveaux écrivains congolais à la muse fertile.

Hervé Brice Mampouya

NÉCROLOGIE



M. Jean Bernard Egnahou, agent à la direction générale du livre et de la lecture publique, messieurs Diégo Rezenard Ibara et Droctové Elo, mesdemoiselles Patience Ekouya et Chela Ibara ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, collègues de service, amis et connaissances, le décès de Mme Egnahou née Virginie Blanche Elo, survenu le 9 juillet à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient à Ngamakosso, ruelle de Faaki.

La date et le lieu de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.



La famille Mbengue Adinga Ô Kosso et la famille Ibara Legnery Alola, pleurent leur frère, petit-frère et père l'adjudant de la gendarmerie nationale Médard Mbengué, décès survenu le 12 juillet à Brazzaville.

La veillée mortuaire est située à Massengo en face de l'église Chapelle des Vainqueurs en allant vers «les 3 poteaux».

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES

Des jeunes filles exhortées à dénoncer des abus

Un focus dénommé « Brunch caritatif » a été organisé le 13 juillet, par l'organisation non gouvernementale (ONG) Zonta club Pointe-Noire Telema, afin de sensibiliser le public et surtout les jeunes filles à briser le silence face aux violences de toutes sortes perpétrées sur ces dernières dans la société.

« La situation des jeunes filles mères, causes, conséquences et solutions pour plus d'autonomisation », tel a été le thème de l'activité qui a regroupé plusieurs acteurs concernés par la question tels le Samu social Pointe-Noire, l'ONG Action de solidarité internationale (ASI), le Groupe de réflexion des violences ayant pour base le genre... « Cette journée a été initiée pour échanger avec les victimes des cas de violences, partager et échanger des idées et expériences entre les acteurs impliqués dans la lutte, émettre des solutions concrètes pour mettre fin au phénomène et enfin, œuvrer pour l'autonomisation des jeunes filles mères », a dit Me Gervie Philippe Bassintsa, présidente de Zonta club Pointe-Noire Telema.

Pour elle, en harmonie avec la vocation de Zonta de promouvoir les droits des femmes en luttant contre les violences ayant pour base le genre et en les boostant vers l'autonomisation, le combat de demain est d'amener les jeunes filles mères à cesser avec l'assistanat en se prenant en charge. « Dans notre société, nous avons malheureusement des jeunes filles qui sont en situation de rue pour des raisons diverses (pauvreté, conflits familiaux, influence

des médias, influence du milieu...). Nous sommes là pour réfléchir dans quelle mesure mettre à leur portée des moyens pouvant leur rendre réellement autonomes afin qu'elles prennent soin d'elles-mêmes et aussi de leurs enfants », a-t-elle ajouté.

Les témoignages patents de Sylvie, une jeune fille mère de 17 ans portant un bébé de dix mois abandonné par le père biologique, et celui d'André, un parent dont la fille mineure a connu le même sort et bien d'autres cas interpellent la population à agir en brisant le silence pour dénoncer ces faits. Substitut général à la Cour d'appel, Jessica Mamoni Goma, présidente du Groupe de réflexion des violences ayant pour base le genre, dans son intervention, a assuré les jeunes filles, parents et proches de l'existence des textes de lois qui protègent les victimes des violences comme la loi no 19-2022 du 4 mai 2022 dite loi Mouebarara, portant lutte contre les violences faites aux femmes, et la loi n° 4-2010 du 14 juin 2010 portant protection de l'enfant en République du Congo. « Notre intervention a été de leur dire qu'avec les textes réglementaires en vigueur en République du Congo, les jeunes filles abusées



L'assistance lors du Brunch caritatif/Adiac

qui portent des grossesses indésirées dues au viol ou autres violences doivent avoir le courage de dénoncer ces abus. Cela permet aux professionnels du droit d'engager des poursuites contre leurs auteurs », a-t-elle conseillé.

Impliqué également dans la lutte, le Dr Ngani a martelé sur la mise en place des moyens de lutte qui peuvent être des programmes de sensibilisation et de prévention des enfants, l'instauration d'un véritable dialogue enfant-parent en famille sur la santé sexuelle et de la re-

production. Responsable d'une association de lutte contre les violences à Dolisie, M. Guy, après avoir énuméré la typologie des violences, a plaidé pour une mutualisation des efforts par tous les acteurs concernés par le phénomène.

Les représentants du Samu social, organisme qui s'occupe des jeunes et enfants en situation de rue et de vulnérabilité, et d'ASI qui intervient dans la prise en charge des jeunes filles en situation de rue ont partagé au public leurs différentes expériences et les actions menées,

qui aujourd'hui ont permis à plusieurs enfants et jeunes filles de se réinsérer dans la société. Signalons que le Zonta international, créé en 1919 à Buffalo, Etat de New York, aux Etats-Unis, est une organisation mondiale de leaders et de professionnels qui travaillent à l'autonomisation des femmes dans le monde entier par le biais du service et du plaidoyer. Au Congo, l'organisation compte deux clubs, le Zonta club Brazzaville et le Zonta club Pointe-Noire Telema.

Hervé Brice Mampouya

LOISIRS VACANCES

Des enfants s'adonnent à la lecture en jouant

Le magazine bilingue « Mwana magazine » a organisé, le 13 juillet à l'Espace du trentenaire de Total Energies, à Pointe-Noire, le pique-nique de lecture dédié aux enfants.

Les séances de lecture, les jeux autour de la lecture, l'épellation des mots, le marathon de la lecture avec Nsakamots, quizz...ont été au programme des réjouissances juvéniles autour du livre et de la lecture. Des animateurs et artistes ont encadré les différents ateliers qui ont réuni les enfants. La perspicacité, le brio, la capacité de rétention et le talent des enfants ont été mis à contribution lors de cet exercice passionnant.

Cela a été un moment riche d'échange et de partage et de saine confrontation, ont reconnu les enfants qui ont eu droit au défraiement tout au long de la journée.

Initiée par « Mwana magazine » que dirige Victoria Nziengué, cette activité est venue garnir les autres que déploie cette publication comme le concours de lecture « Motangué », les conférences-débats



Des enfants lors du pique nique de lecture/Adiac

autour des sujets en lien avec enfants, les ateliers «Mwana» qui offrent une occasion unique d'améliorer leur niveau en lingala, en kituba, en français et en anglais.

Signalons que «Mwana» est une société de presse produisant le magazine éducatif, bi-

mestriel, bilingue destiné aux enfants, et en particulier ceux liés à l'Afrique. Sa mission est de cultiver le goût de la lecture chez les enfants, favoriser leur développement intellectuel, améliorer leur niveau de langue, promouvoir la culture africaine, renforcer leur

culture générale et leur fournir les outils nécessaires pour devenir des adultes accomplis et des citoyens modèles.

Pour les initiateurs du projet, la lecture permet aux enfants d'avoir un éventail de mots et d'expressions qu'ils ne rencontrent pas souvent dans

leur langage quotidien, car un vocabulaire riche améliore non seulement leur capacité à comprendre et à se souvenir des informations, mais aussi leur capacité à exprimer leurs pensées de manière claire et précise.

H.B.M.

CONGO-FRANCE

Claire Bodonyi appelle à sauvegarder les liens d'amitié

À l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi, a organisé une cérémonie à Brazzaville au cours de laquelle elle a rappelé la solidité des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays.

Contrairement aux années précédentes, la fête nationale française a été célébrée, le 13 juillet à Brazzaville, en présence des membres du gouvernement conduits par le ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso, des diplomates accrédités au Congo, et de plusieurs autres invités de marque.

Dans son discours, l'ambassadrice Claire Bodonyi a particulièrement mis en exergue la coopération et l'amitié franco-congolaise, assurant que le lien qui unit les deux pays est particulier, « c'est un lien d'amitié ».

« Nos aventures partagées ne se sont pas arrêtées là. De profonds liens humains, culturels et économiques unissent nos deux peuples. Mais rien n'est jamais donné, nos liens doivent se réinventer et se renforcer, pour tenir compte de l'évolution du monde et de ses aspirations. C'est ensemble que nous continuerons à les développer », a déclaré la diplomate française.

Sur ce, elle s'est rappelée la contribution de son pays lorsque le Congo a fait face aux inondations dues à la montée des eaux du fleuve et qui ont touché des milliers de personnes.

Parlant de la jeunesse, Claire Bodonyi a indiqué : « Sur la durée, nous continuerons à proposer des activités à la croisée de nos cultures, toujours plus tournées vers notre jeunesse. Cette jeunesse qui exige à raison un monde paisible, propre et porteur d'opportunités. C'est avec cette jeunesse que nous travaillons, pour sa formation professionnelle, ici ou en France ».

La diplomate française a pris



Claire Bodonyi délivrant son message / Adiac

comme exemple les étudiants formés à l'INTS, les bénéficiaires du projet Telema, les apprentis dans les centres de formation, les planteurs de cacao, l'Ecole nationale à vocation régionale Génie travaux qui forme des militaires du continent, dont soixante Congolais par an aux métiers du génie : électricité, construction, adduction d'eau, etc.

Sur le plan culturel, elle a cité la rénovation du Centre de formation et de recherche en art dramatique. « Nous recréons un lien d'histoire partagée en rénovant le Centre de formation et de recherche en art dramatique, ce bâtiment qui a abrité la conférence de Brazzaville, mais qui aussi le lieu des premières

émotions artistiques de nombreux Congolais. Celui qui a vu briller les plus grands acteurs et danseurs congolais. Ce lieu qui sera autant un lieu de mémoire qu'un lieu tourné vers l'avenir valorisant la création artistique », a-t-elle assuré.

« La France et le Congo, partenaires économiques de longue date »

« Nous sommes des partenaires économiques de longue date », a dit Claire Bodonyi. Dans ce sens, elle a rappelé l'augmentation des exportations françaises en 2023, pour la deuxième année consécutive, avec une hausse de 11%. Par ailleurs, les importations de la France en provenance du

met des trois plus grands bassins forestiers du monde comme la Ciar a démontré l'engagement du Congo à lutter pour la protection de la forêt. A ses côtés, la France soutient ces engagements pris dans le cadre du Country package », a-t-elle informé.

« Nous pouvons égrener sans fin les partenariats du passé. Mais notre devoir, le mien, est celui de nous porter vers l'avenir. Il faut donc travailler au maintien de notre amitié et toujours sur le métier, remettre l'ouvrage, avec constance, comme l'exige le statut de la France pour le Congo, celui de partenaire le plus ancien et, j'ose le dire, le plus fidèle », a-t-elle laissé entendre.

En ce qui concerne le partenariat économique entre la France et le Congo, Claire Bodonyi pense que « les deux pays doivent ancrer leurs relations dans un développement économique réciproque, fondé sur le respect du droit, des réglementations et des contrats. »

Dans le cadre des négociations Congo-Fonds monétaire international, dont la cinquième revue vient d'être conclue, elle a fait savoir que son pays « n'a cessé d'être aux côtés du Congo », assurant que « Ceci permet de donner confiance aux investisseurs. Nous nous en réjouissons ». L'ambassadrice de France a terminé son discours avec une citation de Malraux qui stipule : « Le difficile n'est pas d'être avec ses amis quand ils ont raison mais quand ils ont tort ». Et d'ajouter : « J'espère que tous ici vous restez avec la France, en dépit de ses erreurs et que vous ne trouvez pas cela trop difficile ».

Yvette Reine Nzaba

DIASPORA

Journée portes ouvertes du HCRCE

Le Haut conseil représentatif des Congolais de l'étranger (HRCE) et ses partenaires ont ouvert les portes de la culture congolaise au public parisien, à Ivry-sur-Seine

Le 13 juillet, au 2 rue Robespierre à Ivry-sur-Seine, l'Espace Robespierre s'est paré aux couleurs de la République du Congo. L'objectif pour les organisateurs était de mettre en valeur la culture congolaise et pouvoir collecter des fonds destinés à l'acquisition d'équipements essentiels pour le projet de construction du Centre de formation aux métiers, notamment la mise en place de cinq plateaux techniques de formation.

Cette journée s'est déroulée en deux temps. De 10 h à 19h, les visiteurs ont pu découvrir des stands disposés çà et là, allant de celui des entrepreneurs en passant par ceux des livres

de Virginie Mouanda, Dimitri M'Foumou-Titi, Adèle Caby-Livannah, Léo-Cady Kakama, Inès Féviliy, jusqu'à ceux qui proposaient des produits cosmétiques ou autres, avec Ella Kinzonzi, ou pour la dégustation de différents mets.

Une visite ponctuée par des intermèdes avec la prestation de près d'une dizaine d'artistes qui se sont succédé sur le podium de fortune.

En soirée, un gala a été organisé pour récolter des fonds prévus pour le projet de construction du centre de formation. Selon les organisateurs, ces dons permettront aux jeunes d'être formés et d'acquérir un métier. « C'est



Des participants à la journée portes ouvertes / Roch Le Prince

notre contribution d'adhérer au mot d'ordre présidentiel concernant « 2024 année de la jeunesse au Congo », a confié Agnès Ounounou, en tant que présidente du HRCE, dans son mot de circonstance.

La présidente de l'entité fédératrice de la diaspora congolaise s'est réjouie de voir une participation cosmopolite à ce

rendez-vous. Dressant un bilan depuis la présentation officielle l'année dernière, elle a rappelé le but de sa structure qui consiste, avant tout, à « mettre au cœur du développement du Congo les hommes et les femmes résidant hors de leur pays d'origine ».

Parmi les personnalités ayant effectué le déplacement, Gé-

rard Mabonzo, président d'honneur du HRCE; Célestin Sounda, promoteur de la guinguette africaine de Suresnes; Jessica Makosso, à la tête d'un réseau de femmes inspirantes et talentueuses; Kriss Brochec, fondatrice de l'Africa Digital Academy; et une délégation de l'ambassade du Congo en France.

Marie Alfred Ngoma